

" LUMIÈRE DU MONDE "

LE MESSAGER DE LA JEUNESSE CHRETIENNE DE LANGUE FRANÇAISE

REVUE TRIMESTRIELLE D'ÉTUDE ET D'ÉDIFICATION

RÉDACTEUR : PASTEUR LÉ CONSEC, 22, RUE BARTHELEMY-DELESPOUL, LILLE (Nord)

Abonnements pour 1949

FRANCE 100 frs, le n° 30 frs.

À verser à notre administrateur : A. LAIGLE, 4 Place Genevières, Lille (Nord).

C.C.P. 1950-75

Spécifier sur le talon du mandat-chèque : « pour abonnement 1949 ».

BELGIQUE 20 frs, le n° 5 frs.

A. F. AMITIE - Warmonceau 51 Gilly - C.C.P. 77 83 63

SUISSE 1 fr. 60, le n° 0 fr. 40.

R. DURIG Corecelles chapelle 16, Neufchâtel, C.C.P. 1 V 3826.

Et H. A. PARLI, Bellinzona C. C. P. Fro Unilate Fidet XI 3433 Bellinzona.

CANADA 60 cents, le n° 15 c.

B. G. REGNAULT, P. O. Box 2250 Place d'Armes, Montréal 1 que

ANGLETERRE 3 sh. 6 d., le n° 9 d.

L. N. DIXON 51 London Lane Bromley - Kent.

SOMMAIRE

| | Page |
|----------------------------------|------|
| Bonne et heureuse année | |
| A. JALEGUIER | 2 |
| Le Zèle | 3 |
| Le Ver dans le fruit | |
| R. FAUVEL | 4 |
| Le Pot de Manne | |
| A. FREEMAN | 6 |
| Dieu m'a appelé | |
| R. BOUDEHENT | 7 |
| Le Champion des idées lumineuses | |
| A. LEBLOND | 8 |
| L. B. M. | 9 |
| J. P. C. | 10 |
| Le Tabernacle | |
| A. PROD'HOM | 11 |
| Campagne pour Enfants | |
| HARDING | 12 |
| Ohé ! les jeunes | |
| D. DAVID | 14 |
| Voyage dans la Forêt | |
| VERNAUD | 16 |
| Motogodille | 18 |

" LUMIÈRE DU MONDE " est une revue sans but lucratif

Le rédacteur, la dactylo, l'administrateur, les expéditeurs, les correspondants travaillent bénévolement dans le seul intérêt spirituel des jeunes, dans votre intérêt.

AIDEZ-NOUS EN LA DIFFUSANT

ÉTRENNES-SURPRISES

Envoyez-nous 50 francs et deux adresses ou 100 francs et cinq adresses de vos camarades, et nous leur enverrons directement à chacun une revue « LUMIÈRE DU MONDE », numéro de Janvier.

JEUNE ! Pour prendre goût à la prière en faveur du réveil

IL TE FAUT LIRE LE LIVRE INTITULÉ :

LA PRIÈRE

du Docteur R. A. TORREY

Publication de 126 pages, un hors-texte, couverture attrayante.
125 francs franco, M. ECHTLER, 1, rue Vidal-de-la-Blanche, PARIS (20^e).
C.C.P. 45.393.

Bonne et heureuse année

par A. JALAGUIER

Directeur du journal " Relèvement "

C'est le slogan de Janvier. Il revient tous les ans, comme une fleur sur les lèvres. Mais, souvent, une fleur sans parfum, et qui cache bien des épines...

La plupart, surtout ces dernières années, sont d'ailleurs persuadés que cette formule n'a aucune efficacité et n'est plus que l'expression bien usée d'une tradition, que d'aucuns voudraient abolir, tout comme le bonjour ou le bonsoir quotidiens.

A quoi ça sert ? demande le freluquet du coin qui fait du foot, dans le swing, singe le zazou, et gobe un vocabulaire expressif et barbare...

A une époque où l'on économise les mots (ciné pour cinématographe, et l'armée des initiales !) et les rites du sentiment (politesse, convenances, etc...) à quoi bon tous ces souhaits et ces vœux ?... à moins qu'ils ne soient la condition préalable d'un repas qui mijote ou d'un portefeuille qui s'ouvre ! Alors, ça change, et l'on peut y aller d'un mensonge ! Puisque tout se paie !

Au fond, ils ont raison... C'est curieux comme le monde, sans qu'il le sache ou le veuille, donne raison à l'Évangile... Oui, il est clair que, sans l'Évangile, sans Jésus-Christ, l'année ne sera ni bonne, ni heureuse.

Voyons, peut-elle l'être ? Dans l'atmosphère où nous vivons, avec les menaces suspendues sur nos têtes, la peur et l'angoisse installées partout, la mentalité des gens avec lesquels il nous faut vivre (et notre propre mentalité à nous, donc ?) ? On l'entend dire couramment dans toutes les rues : « La vie n'est plus possible... Rien ne va... Tout augmente... Si ça continue !... »

Le monde est malade, aucun docteur ne peut le guérir, pas même le soigner. Et les jeunes, malgré leurs rêves et les distractions qu'ils se paient, ne sont pas plus heureux que leurs aînés. Comme c'est creux, tous ces plaisirs, et bête, et répugnant au fond ! On suit le mouvement, pour faire comme les autres, tels les moutons qui vont à l'abattoir. Est-ce vrai ? Allons, reconnaissez-le ! Vous avez dans votre cœur un vœu qui n'est pas comblé, vous n'avez pas trouvé votre idéal ni l'Amour véritable que vous cherchez, vous vivez entre les regrets du passé et la crainte de l'avenir... Bonne et heureuse année, dans ces conditions ? Il faudrait un miracle !

Eh ! bien, ce miracle, Dieu l'a fait. Il vous a donné Son Fils. Nous venons de célébrer Sa venue, à Noël. Ce Fils, c'est Jésus, c'est-à-dire, le Sauveur. Il vous sauve du passé, en pardonnant sur la croix tous vos péchés ; et de l'avenir en vous assurant la victoire journalière sur le mal par Sa puissance, et la vie éternelle, par Sa résurrection.

Je prie maintenant pour vous, afin que ces lignes vous éclairent, vous aident à vous décider pour Lui.

Faites-le, mon cher ami. Alors : **bonne et heureuse année !**

Et vous qui êtes déjà convertis au Seigneur, tenez ferme, travaillez pour Lui. Alors, à vous aussi : **bonne et heureuse année !**

LE ZÉLE d'un jeune serviteur de Dieu

Analysé par un grand chimiste

Lassé par mon travail qui avait été long et ardu, je m'assis dans mon fauteuil. J'étais joyeux dans mon service, beaucoup de personnes cherchaient Christ et beaucoup l'avaient trouvé. Mes frères étaient unis, mes sermons et mes exhortations agissaient d'une manière évidente sur mes auditeurs, mon église était comble.

Très fatigué, je m'assois.

Tout-à-coup un étranger entra dans ma chambre. Il portait des mesures, des produits chimiques et des instruments, ce qui lui donnait un air extraordinaire. Il s'avança vers moi et me tendant la main, me demanda : « Comment va votre âme ? »

Je supposais que sa question concernait ma santé, mais le dernier mot me piqua, car j'étais tout-à-fait satisfait de mon zèle et ne doutais nullement du plaisir que l'étranger éprouverait quand il en constaterait les proportions. Immédiatement, j'exposai ce zèle comme une quantité physique et, mettant la main dans mon sein, je l'en sortis et la lui présentais pour l'inspection. Il ja prit et la mettrai dans la balance, il la pesa solennellement et je l'entendis dire : « Cent livres ? »

Je pus à peine retenir un cri de satisfaction, mais voyant son air sérieux tandis qu'il prononçait ce mot, je compris tout de suite que ce n'était pas une conclusion définitive, mais qu'il voulait continuer ses recherches. Il réduisit la masse en atomes, la mit dans le creuset, puis sur le feu. Quand la masse fut fondue, il la sortit pour la refroidir ; elle se concrécia et lorsqu'il la posa sur le foyer, elle fit voir une série de couches qui se séparèrent sous les coups de marteau.

L'ennuyer les égrouvya, puis les post séparément et prit minutieusement note du résultat. Lorsqu'il eut fini, il me présenta ses notes avec un regard mélangé de tristesse et de compassion et il me quitta avec ces seules paroles : « Que Dieu vous sauve ! »

Les notes contenaient ce qui suit :

ANALYSE DU ZELE DE JUNIUS CANDIDAT A LA COURONNE DE GLOIRE

- Poids total : 100 livres, dont :
 - 11 parties de bigo-cerie,
 - 22 parties d'ambition personnelle
 - 19 parties d'amour de la louange,
 - 15 parties d'orgueil de secte,
 - 12 parties d'amour de l'autorité,
 - 14 parties d'amour de ses talents,
 - 4 parties d'amour de Dieu,
 - 3 parties pour les honneurs.

93 parties du poids total représentaient donc le bois, le foin, et le chaume dont parle Paul dans 1 Cor. 3 : 12 ; et 7 parties seulement étaient du vrai zèle.

L'attitude particulière de l'étranger et surtout le regard qu'il me jeta en me quittant m'avaient inquiété, mais lorsque je vis ces chiffres, mon cœur devint comme du plomb au dedans de moi.

Je fis un effort mental pour diviner l'exacitude de cette analyse.

(Suite page 4)



LE VER DANS LE FRUIT

par René FAIVEL, Pasteur à Paris

L'automne est par excellence la saison des fruits, et aussi des surprises ! Qui n'a mordu dans une sucrée pomme ou dans une poire bien juteuse et senti son plaisir troublé par un vrai dégoût ?

— par un ver ! L'aspect extérieur du fruit était pour ainsi dire parfait — rien ne faisait supposer qu'un hôte indésirable et ravageur s'y était réfugié — mais tout le fruit est gâté ! Un ver est passé par là.

Cette expérience naturelle en exprime une autre, de nature spirituelle : le péché, le moins visible, contaminé, rongé et détruit le cœur de l'homme. Il corrompt l'image divine dans l'homme, et y introduit un germe de mort. Le chapitre 3 de la Genèse est dans ce sens le plus explicite et aussi le plus sombre de la Bible.

Adam et Ève étaient sortis des mains divines, purs, innocents, innocents, heureux : le jardin d'Eden était le lieu du vrai bonheur dans la sainteté. Moïse, en retraçant le récit de la création, en parlant de celui de l'homme et de la femme, le termine en disant : « Voici, cela était très bon ! » c'est-à-dire qu'il remplissait exact-

tement toutes les lignes du plan divin à son égard. Il avait une étonnante ressemblance morale avec Dieu.

— marchait spirituellement d'un même pas avec Dieu.

— pouvait parler avec Dieu dans un glorieux tête-à-tête.

— jouissait de la vue de Dieu. Sa sainteté et sa pureté lui accordaient le bonheur immense d'être en parfaite communion d'esprit avec Dieu. Elle était Sa couronne de gloire et de lumière. Enfin il avait le sceptre et le règne sur toute la création terrestre !

Qu'est-il donc advenu pour que quelques millionsaires plus tard, l'apôtre Paul soit amené à dire, par le Saint-Esprit : « Il n'y a pas un juste, pas même un seul... Tous sont égarés, tous sont pervertis ! Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (Rom. 3:10-12) ? Quel drame s'est-il donc passé dans l'histoire du monde ?

Satan l'adversaire de Dieu et de sa création, y compris l'homme, a voulu introduire dans ce dernier, pour le faire choir d'une position aussi élevée, les convulsions qui avaient provoqué sa propre

LE ZÉLE (suite)

mais en attendant un soupir de l'étranger qui était encore dans le corridor, je revins à une disposition plus honnête. Je m'écriai : « Seigneur, sauve-moi ! »

Je magenouillai devant une chaise, tenant mes yeux fixés sur le papier. Ce dernier se changea tout à coup en un miroir où je vis mon cœur se refléter. L'analyse était juste, je la voyais, je la sentais, je la confessais, je la déplorais et je suppliais Dieu avec des larmes de me sauver de moi-même, avec un grand cri d'angoisse, je me réveillai.

J'avais autrefois demandé à Dieu

d'être sauvé de l'enfer ; mais maintenant la prière que je lui adressais pour qu'il me sauve de moi-même était inutilement plus fervente. Je n'eus aucun repos jusqu'à ce que de feu purifiant fut entré dans mon cœur, bouillant, fondant, brillant et remplissant tous ces recrois de lumière. Je conservant énergiquement à Dieu.

Quand je serai arrivé au bout de mon pèlerinage, je m'agenouillerai au ciel, aux pieds du Grand Châliant, et je le bénirai pour sa révélation de ce jour.

Signé : Un Analysé.

Le ver dans le fruit (suite)

ruine, et priver à toujours ses victimes de participer à la gloire de Dieu. Puisque l'homme faisait de la volonté de Dieu ses délices et recevait de Lui tout ce que son cœur désirait, Satan s'ingénia à y substituer d'autres désirs, des mauvais à la place des bons.

Nous voyons donc en Eden dans le splendide jardin de Dieu, en face d'une interdiction salutaire : celle de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, pour avoir le droit, après cette épreuve de foi de manger de l'arbre de vie. Satan amorça la convoitise d'Eve et d'Adam en faisant miroiter tous les avantages que procurerait une désobéissance. Il ment, fait croire que Dieu ne peut pas avoir interdit une chose aussi excellente ou qu'alors il n'est plus un Dieu aussi bon qu'on le pense, qu'en tout cas tout parle en faveur d'une désobéissance : que le fruit est exceptionnellement beau et appétissant, savoureux certainement, qu'il procure sans aucun doute une connaissance fort avantageuse en toutes choses et que, après avoir suivi son conseil amical, ils vont devenir comme Dieu... Convoitise des yeux, convoitise des sons, orgueil de la vie !

Devenir comme Dieu sans dépendre du vrai Dieu, voilà tout le drame d'hier et d'aujourd'hui. Drame de tous les Adams et de toutes les Eves depuis la chute du jardin d'Eden.

Mais n'étaient-ils pas déjà comme Dieu en dépendant de Dieu ? Ce que Satan insuffla en eux c'était ses convoitises mortelles et son horrible sonnet d'indépendance à l'égard de Dieu. Ce à lui était bien égal qu'ils fussent comme des dieux mais il leur inculquait les pensées qui l'avaient amené à la ruine, afin de les conduire à la mort physique, spirituelle et éternelle.

Eve est là devant le serpent et elle l'écoute.

Pendant qu'elle l'écoute, elle devient sourde à la Parole de Dieu, pendant un instant, et elle trans-

mettra ensuite à ses descendants cette dureté d'oreille à l'égard de la voix de Dieu.

— Pendant qu'elle regarde le fruit défendu, elle devient aveugle et ne voit plus Dieu comme un Dieu saint ni comme un Père plein d'attention. Que d'hommes, aujourd'hui, ne peuvent plus voir Dieu ni Sa gloire.

— Pendant qu'elle fixe ses pensées sur le fruit présent, elle oublie les nombreux et précieux bienfaits reçus de Dieu dans le tout récent passé. Combien ne sommes-nous pas ingrats par nature !

— Pendant qu'elle accepte de s'entretenir avec Satan (quelle folle !) elle ne poursuit plus sa marche spirituelle avec Dieu. Combien rares aujourd'hui sont les vrais disciples du Christ qui marchent avec Dieu pendant leur carrière ici-bas !

— Pendant qu'Eve mange le fruit interdit, elle acquiert bien une connaissance du mal, mais elle en est confuse, accablée, effrayée, et perd la douceur des dons spirituels qu'elle connaissait dans la plénitude de leur efficacité. Aujourd'hui, l'homme naturel, pécheur, n'a plus que les dons naturels et Satan lui propose ceux de l'occultisme mortel.

— Pendant qu'elle désire l'intelligence intellectuelle, elle perd l'intelligence spirituelle, sa pureté, sa sainteté et son amour pour Dieu. Avec les millénaires, l'humanité devenue dans son ensemble rebelle au Christ des Ecritures, a encore augmenté sa connaissance intellectuelle mais, blasée, a perdu le goût de la sainteté et l'amour pour Dieu !

Depuis la première guerre mondiale, une sorte de frénésie a saisi l'humanité. La passion des records traduit le désir de devenir comme des dieux : chacun veut être le plus grand, le premier, le plus rapide, le plus fort, le plus intelligent. Pour cela les hommes luttent, souffrent, meurent pour une

Fin page 8

Le Pot de Manne

par A. FREEMAN, Professeur

Le 8^e chapitre de l'Evangile de JEAN nous décrit comment JESUS vint à CAPERNAUM et enseigna le peuple.

Selon sa coutume, JESUS parla dans la synagogue, et durant ces circonsances particulières, une discussion importante s'éleva entre Lui et les Juifs.

En observant la Synagogue, JESUS vit, parmi les sculptures, une reproduction d'un pot de manne.

Après avoir regardé le vase, il se tourna vers le peuple et commença ce magnifique discours : « En vérité, en vérité... C'est lui le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. » (Jean 6 : 58).

Le peuple vit également ce pot de manne que l'on peut encore voir aujourd'hui.

La photo ci-contre représente un morceau de cette pierre sculptée trouvée parmi les ruines de la synagogue de CAPERNAUM où l'on aperçoit le vrai pot de manne.



Rejetons le Pêché qui nous enveloppe si facilement

HÉBREUX
12:1

DIEU M'A APPELÉ

par **Robert BOUDEHENT**
PASTEUR A LISIEUX

(Il y a 20 ans, un jeune Français de 15 ans s'embarqua pour New-York afin d'y faire fortune. Après y avoir travaillé comme garçon d'hôtel, il revint en France à bord d'un navire sur lequel il fut admis comme cuisinier. — Mais avant de débarquer sur le sol de France, un arabe le dépouilla de ses dollars à Alexandrie. — C'est ainsi que, privé des richesses périssables, il trouva dans la ville du Havre un autre trésor qu'il possède encore...)

Le premier contact que j'eus avec l'Évangile fut à NEW-YORK en 1929. Là, je rencontrai le pasteur BROWN qui pria pour moi, demandant à Dieu de me sauver et de faire de moi un messager de la Bonne Nouvelle.

Je rentrai en FRANCE en 1930 au début du réveil du Havre et je trouvai le salut au cours d'une réunion. Ma conversion fut radicale. J'avais 17 ans. Six mois plus tard je fus baptisé dans l'eau et dans les six semaines qui suivirent, je reçus le Saint-Esprit. Après avoir prié avec ferveur pour obtenir ce don, le Seigneur répondit à mon ardente supplication lorsque j'eus mis toute ma vie sur l'autel. *Bon soit Dieu pour ce merveilleux don qui dure toujours.* Alléluia !

Voici comment je reçus l'appel au ministère : dès que le Saint-Esprit se saisit de moi, je sentis aussitôt et cela d'une façon pressante, que je devais prêcher l'Évangile. Je m'en ouvris un soir, après une réunion, au Pasteur Christophe DOMOUSTCHIEF et je me mis à étudier la Parole de Dieu avec Mademoiselle BIOLLEY, dame âgée qui connaissait la Bible depuis de nombreuses années. Je pris ainsi contact avec le sérieux de la vie consacrée.

La première fois que je prêchai prend date en Août 1931 devant un auditoire de une personne qui vint à la première réunion que je fis



dans une humble baraque aux environs du Havre. Cependant, quelques jours après, le Seigneur y accomploit de belles guérisons instantanées et plusieurs âmes se convertirent. Trois d'entre elles reçurent le St-Esprit le même soir de leur conversion.

Je travaillai en contact avec le Pasteur M. GALLICE et j'amenai les âmes à l'assemblée. Mon premier travail dans l'Église fut l'école du dimanche aux tout-petits. Puis, je rassemblai les jeunes gens qui venaient aux réunions et nous formâmes le premier groupe; nous étions 21. Plus tard, je conduisis les chants et commençai les instructions aux candidats au baptême d'eau. Ensuite, je fis des petites réunions dans les villages environnant le HAVRE.

L'appel que j'étais reçu devint évident pour notre frère le Pasteur GALLICE : puis l'Assemblée toute entière me montra souvent que j'étais certainement appelé au Ministère. Je restai pourtant 8 ans au contact de M. GALLICE à qui je dois ma formation pastorale.

Ainsi donc, j'avais :

1. l'appel personnel,
2. l'approbation de mon pasteur,
3. l'assentiment général de l'Assemblée.

Et je bénis Dieu pour LA CERTITUDE de cet appel qui m'aïda à tenir ferme au travers de toutes les difficultés du ministère.

Chers Jeunes ! Que le Seigneur vous appelle et vous conduise aussi dans une entière consécration à Sa gloire.



LE CHAMPION des idées lumineuses

par **A. LEBLOND.**

C'est le titre d'un article que j'ai eu l'occasion de lire. Cela se passe en Amérique. Il est question d'un homme très jeune (son nom est Douglas Leigh) qui, aujourd'hui est devenu célèbre par ses idées ingénieuses et originales, voire extraordinaires, sur la conception hardie de panneaux réclames, d'enseignes lumineuses, dirigeables publicitaires, etc., et il est surnommé « le jeune roi de la publicité ». Grâce à son ingéniosité, la nuit comme le jour, d'immenses quartiers de NEW-YORK sont brillamment illuminés et animés par des panneaux lumineux vers lesquels se tournent des milliers de regards curieux et étonnés.

« Vous êtes la Lumière du Monde » a dit JESUS.

« Une ville située sur la montagne ne peut être cachée, et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. »

— « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les Cieux ». (Matt. 5 : 16).

Ainsi, pour que les âmes perdues qui nous entourent passent des ténèbres du péché à la merveilleuse lumière du Salut, il nous faut briller, refléter celui qui a dit : « Je suis la Lumière du Monde ».

Ainsi donc, Jeunes ! Témoignons tandis qu'il fait encore jour car bientôt JESUS revient et « Heureux ce serviteur que son maître à son arrivée trouvera faisant ainsi ». (Matt. 24 : 46).

« LUMIÈRE DU MONDE » est la revue... PROPAGE-LA
Si elle te satisfait, ABONNE-TOI et ABONNE TES CAMARADES

Le ver dans le fruit (fin)

couronne trompeuse même si cela est au prix de la vie du prochain. « Le salaire du péché c'est la mort » (Rom 6/23) « Le péché est la honte des peuples » (Prov. 14/34) mais les hommes de notre génération s'efforcent d'en faire leur titre de gloire.

Pourtant certains désirent en être délivrés :

« Repentez-vous car le Royaume des cieux est proche » disait Jean Baptiste (Mat. 3/2).

« Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle » proclamait Jésus (Marc 1/15).

« Sauvez-nous de cette génération perverse » (Actes 2/40) criait l'apôtre Pierre.

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce main-

tenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... » (Actes 17/30-31) annonçait l'apôtre Paul.

Aujourd'hui Jésus-Christ sauve parfaitement des effets mortels du péché.

« A celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensible et dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur soient gloire, majesté, force et puissance, d'avant tous les temps et maintenant et dans tous les siècles ! Amen ! » (Jude 24-25).

Ce que j'ai vu et entendu à Paris et dans sa banlieue

Institut **B**iblique et **M**issionnaire

Paris, 17 Décembre 1948, 12 heures.

Un train électrique et aérodynamique m'emmène à vive allure de la gare Montparnasse à Jouy-en-Josas, via Versailles.

Cinq minutes après être descendu à la sympathique gare de Petit-Jouy-les-Loges, me voici à l'I.B.M. Le Directeur m'accueille chaleureusement et m'introduit dans son splendide bureau dont les murs sont enrichis de quelques scènes bibliques artistement peintes par un Israélite. Une rapide inspection du château me procure la joie de voir que tout est magnifiquement aménagé pour la réception d'une vingtaine d'étudiants. Tout autour s'étendent des jardins et le bois, lieux paisibles pour le recueillement et la méditation.

Au cours de l'entretien avec le Directeur, Monsieur le Pasteur PROD'HOM, j'ai été fort heureux de voir que son seul souci est la formation biblique des jeunes gens appelés par Dieu au saint ministère. Quoique jeune, il possède en plus de son temps d'étude à l'École Biblique d'Hampstead à Londres, plusieurs années d'un ministère béni. Il s'est révélé excellent Professeur aux cours Bibliques de Vincennes.

J'y ai aussi rencontré le Professeur, Monsieur Pierre Nicolle, qui fut au cours de ses quarante années de ministère, officier à l'armée du Salut, pasteur baptiste, missionnaire en Afrique, et depuis 1930, pasteur des Assemblées de Dieu. Ses connaissances intellectuelles, bibliques, spirituelles et pratiques font de lui un professeur de choix. Sa compagne se consacre à l'enseignement du français, de l'anglais et de la musique.

Deux autres professeurs y sont également attirés : Monsieur René Fauvel, pasteur à Paris, et qui fit jadis ses études d'avocat et de théologie. Il est le fondateur des cours bibliques du soir à Vincennes où son professorat est très apprécié.

Monsieur A. Thomas-Brès de Nice, actuellement pasteur du Mouvement de Réveil, après avoir été pasteur de l'Église réformée, doit venir prochainement y donner une série de cours.

Dans cet institut, je me suis dit : « Si j'avais 20 ans ! Je n'hésiterais pas un instant à me décider à m'y inscrire comme étudiant. » Mais peut-être que ceux de 20 ans disent : « si j'étais riche ! si je pouvais payer ma pension... je partirai de suite ! » Oh, rassurez-vous... si vos ressources sont insuffisantes, écrivez de suite au Directeur, qui m'a confié... qu'il ne voudrait pas mettre entrave à une vocation pour une raison pécuniaire... et la foi résoudra le problème puisque Dieu est toujours « Jehovah-Jiré ».

Ainsi à l'I.B.M. de Jouy-en-Josas, tu étudieras la Parole de Dieu intégrale en y ajoutant les connaissances de « théologie biblique » indispensables au ministère...

Si Dieu t'appelle... Va

— Qui enverrai-je ? Seigneur envoie-moi —

(Esaie 6 : 8)

REPORTAGES INÉDITS

par le Rédacteur

de

"LUMIÈRE DU MONDE"



La Tour Eiffel illuminée

JEUNESSE POUR CHRIST

Paris, 17 Décembre 1948, 20 heures.

Accompagné des Pasteurs MM. Farina et Prod'hom, je me rends au Palais de la Mutualité où va se tenir un rallye J. P. C.

En attendant l'ouverture je questionne plusieurs jeunes gens de différentes dénominations afin de savoir ce qu'ils pensent de J. P. C.

L'un me dit : « c'est un peu trop théâtral » ; un autre : « il y a trop de zèle humain » ; un troisième : « ça fait muscle-hall » ; un ancien de J. P. C. : « j'en suis déçu, ça devient trop américain » ; un jeune dynamique : « il y a de l'entrain, ça me plaît, le Directeur est un chic type, vraiment spirituel », etc...

Alors, j'ai voulu interviewer le Directeur... Le voici. Son nom : B. S. Besmertny — très jeune : 25 ans ! — Après avoir été deux ans élève dans une école biblique au Pays de Galles il accomplit un ministère itinérant de 8 mois aux U.S.A. Depuis Septembre 47 date de la fondation en France de J. P. C. il en assume la direction. Il m'affirme que les méthodes de J. P. C. sont françaises, sans jazz ! — et que son but est d'attirer les jeunes pour les évangéliser et les diriger après leur conversion vers les Églises Évangéliques.

L'heure du Rallye est venue — Quelques chœurs, des témoignages de jeunes, courts mais précis, puis quelques morceaux de musique par un virtuose. Enfin, le film intitulé : « Le Dieu de la Création » en technicolor. C'est un documentaire montrant tour à tour les myriades d'étoiles, les plantes, les fleurs, la chenille, le papillon, etc., en un mot la création dans toute sa beauté et derrière elle Jésus-Christ par lequel ont été créées toutes choses.

Nous avons été enchantés de cette soirée qui s'est terminée par la prière et un appel. Environ 2.000 personnes y étaient présentes : avec une majorité de jeunes y compris quatre religieuses avec leur patronage.

J'ai demandé au Directeur : Croyez-vous que le film soit un moyen d'évangélisation ? Non, m'a-t-il répondu, le seul résultat possible l'est par la puissance du St-Esprit.

Que Dieu bénisse ce mouvement évangélique mondial et interdénominational et puisse-t-il être un moyen pour amener un grand nombre de jeunes français à la connaissance de Jésus-Christ.

Pour plus amples renseignements écrivez à B.S. Besmertny, 24, Avenue de la Cigale, Asnières (Seine).

I. B. M. « Suite »

La France — terre de mission — a besoin d'ouvriers. Si tu n'es pas appelé... Prie le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers dans sa Moisson.



IV — LE TABERNACLE

Nous arrivons maintenant à l'étude du Tabernacle proprement dit. Il se trouvait placé au centre du parvis ; ce parvis, ses ustensiles, ses Lévites, ses sacrifices n'existaient qu'en fonction du Tabernacle. C'est ainsi que Dieu est le centre de l'univers et tout n'existe qu'en fonction de lui-même : il n'y a de révélation, de grâce, de pardon, de justification, de Culte qu'à cause de Dieu qui est au centre de toutes choses. « Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au-dedans duquel était cet homme. » Ex. 1 : 27 - « Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. » Ap. 5 : 6.

Remarquons que cette « maison », qui est le centre de toute la vie d'Israël et le trait d'union entre celui-ci et Dieu, n'est pas comme tous les temples païens : l'édifice protecteur d'une divinité visible ; non, le Tabernacle n'est que le réceptacle de la Parole de Dieu, nous pourrions dire le « parloir » où Dieu rencontre l'homme. « C'est là que je me rencontrerai avec vous et que je te parlerai, » Ex. 29 : 42 et //.

A) DESCRIPTION

Ex. : 26 : 1 - 37 : 36 ; 8 - 38

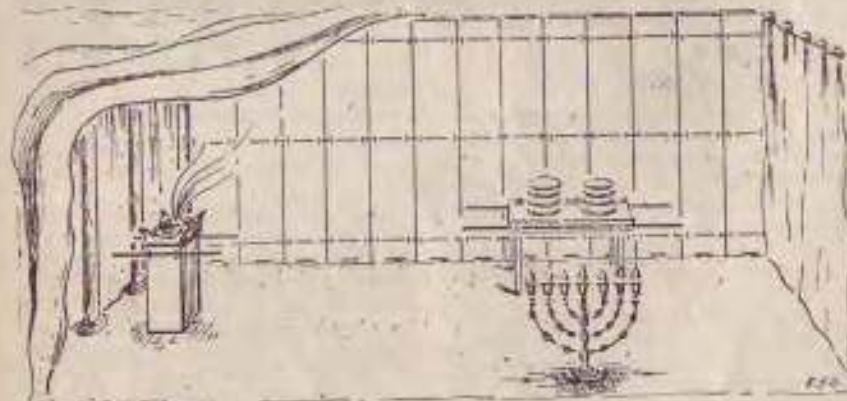
Le Tabernacle du désert était un temple démontable et transportable. Il était composé de 48 planches recouvertes d'or, de 5 M. de haut sur 0.75 de large avec, pour chacune d'elles, 2 bases d'argent à l'extrémité qui reposait sur le sol ; chaque planche était munie sur sa face intérieure, de trois anneaux d'or, destinés à recevoir les barres de bois recouvertes d'or ; il y avait pour chacune 3 parois, 5 barres ayant pour but de lier les planches entre elles. Les parois latérales (sud et nord) comptaient 20 planches, ce qui faisait une longueur de 15 mètres ; la paroi du fond (ouest) 6 planches — les deux angles étaient doublés pour la solidité — ce qui faisait une largeur de 4 m. 50. Toutes les planches fermaient un édifice, sinon grandiose, du moins très important, si l'on songe que les Israélites le transportèrent dans tous leurs déplacements. A son entrée le Tabernacle était fermé par un voile de lin brodé aux couleurs lévites : bleu, pourpre, cramoisi, lequel était soutenu par 5 colonnes de bois d'acacia recouvertes d'or reposant sur 5 bases d'airain. Sur le dessus quatre tapis superposés formaient la toiture ; le premier était fait de 10 tapis de fin lin avec des emplacements d'étoffe bleues, pourpres, cramoisies et des chérubins or artistement travaillés. Ces 10 tapis étaient réunis en deux pièces de cinq tapis ; ces deux assemblages comportaient chacun cinquante lacets bleus se faisant face et ils étaient joints par 50 agrafes d'or passées dans les lacets. Chaque tapis mesurait 14 m. de long et 2 m. de large ; réunis ils faisaient 14 m. sur 20 m, c'est-à-dire que le Tabernacle était entièrement recouvert ; le tapis retombait sur les côtés sans traîner à terre. Le second tapis, sur le même modèle, était fait de poil

de chèvre, avec les différences suivantes : l'un des assemblages était augmenté d'un sixième tapis qui, replié au-dessus de l'entrée du Tabernacle, lui servait d'avant ; les agrafes reliant les assemblages, au lieu d'être d'or, étaient d'airain ; ces tapis étaient un peu plus grands : 15 m. de long au lieu de 14 m. Par dessus ces deux tapis on mettait une troisième couverture faite de peaux de bœufs teintes en rouge et une quatrième faite de peaux de dauphins. A regarder de l'extérieur, cette construction n'avait rien d'attrayant ; Dieu avait voulu que sa beauté fut voilée et que sa gloire ne se découvrit que de l'intérieur.

B) APPLICATION SPIRITUELLE

1. — Les Planches

Pour bâtir son Eglise le Christ n'a besoin que d'hommes qu'il veut former (planches taillées dans des arbres), établis sur le fondement du salut (bases d'argent), recouvrir de justice (plaqueage or), unir les uns aux autres (barres de ligature). « Porter les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés. » Es. 51 : 1. « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » Actes 1 : 47. « Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés, et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » Rom. 8 : 30. « Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers, des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être une habitation de Dieu en Esprit. » Eph. 2 : 19-22. Insensé celui qui voudrait bâtir un temple avec d'autres matériaux que ceux désignés par le Seigneur ; qui voudrait bâtir sur un autre fondement que celui de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ ; qui se refuserait à revêtir la seule justice qui soit acceptable pour Dieu ; ou qui, encore, penserait pouvoir bâtir sans les autres. Son édifice pourrait être superbe, la Parole de Dieu ne pourrait pas s'y manifester.



2. — Les Tapis

Paul disait : « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » 2 Cor. 4 : 3 - 4. Rien de glorieux dans l'Eglise pour qui la considère de l'extérieur -

(Suite page 14)

Campagne d'Évangélisation pour Enfants CONSEILS PRATIQUES

par L. J. HARDING, 35 Dangola Road, Horfield,
BRISTOL 7 Angleterre

Il est très important :

- 1°) d'obtenir de Dieu une vision de ce qu'il faut accomplir ;
- 2°) de prier et de préparer intelligemment ce qui a été inspiré par Dieu.

PREPARATION DE LA CAMPAGNE

Elle doit être précédée d'une série de réunions de prière. La meilleure publicité consiste à distribuer des convocations imprimées, à la sortie de toutes les écoles des environs. On choisira pour désigner la campagne, un titre attractif. On peut aussi atteindre les enfants par l'intermédiaire des parents.

Il est de très grande importance que les moniteurs et l'Évangéliste forment une « équipe » dans le plein sens du mot et se rencontrent pour discuter et établir le plan de la campagne, et convenir de l'époque favorable au rassemblement du maximum d'enfants.

DIRECTION DE LA CAMPAGNE

Évitez la monotonie, essayez de partir chaque soir d'une manière différente, changez les thèmes du flanellographe, l'objet des causeries avec lanterne, et les histoires bibliques.

Encouragez l'élément compétitif : puzzles, mots-croisés au tableau, etc.

Résistez à la tentation de dévoiler tous vos sujets le même soir : ayez toujours quelque chose de nouveau en réserve.

Ne faites pas vos réunions et vos messages trop longs. Remplissez bien votre temps.

Prêchez et enseignez, car beaucoup d'enfants peuvent ne connaître absolument rien de l'Évangile.

Et assurez-vous que les chœurs que les enfants chantent ne di-



minuent pas la valeur de l'Évangile, car, ils les chanteront à la maison.

APRES LA CAMPAGNE

Il est vital de se souvenir que notre tâche est d'établir aussi bien que de gagner.

Instituez une réunion par semaine spécialement pour les convertis de la campagne, en plus des réunions d'évangélisation pour enfants et de l'école du dimanche. Ils seront ainsi instruits en ce qui concerne la prière, le témoignage et l'Étude Biblique.

Un responsable de cette réunion devra déjà avoir été choisi au commencement de la campagne.

GAGNER UN ENFANT C'EST GAGNER UNE AME.

Ceux qui sont intéressés par cette méthode peuvent écrire directement à l'auteur de cet article dont l'intention est de venir nous aider.

Ohé les Jeunes !

Aux anciens abonnés d'Ohé ! les Jeunes, nous souhaitons la Bienvenue. Nous remercions les Rédacteurs d'avoir accepté de nous apporter leur concours. Nous nous faisons un plaisir de publier ci-dessous une partie des réponses aux questions posées dans les derniers numéros et regrettons, faute de place, de ne pouvoir tout insérer.

SOLUTION DU CONCOURS DES NUMEROS 12, 13, 14

- A quelles paroles du Seigneur Jésus ces deux images vous font-elles penser ? « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ». (Matth. 8/20 ; Luc 9/58).
- Comment Elle fut-elle enlevée au ciel ? — Dans un tourbillon (11 Rois 2/11).
- Quel livre de la Bible ne parle pas de Dieu ? — Le livre d'Esther.
- Quel homme était réputé pour la beauté de sa chevelure ? — Absalom (11 Sam. 14/26).
- Quel serviteur de Dieu était chauve ? — Elisé (11 Rois 2/24).
- Qui coupa un livre au moyen d'un canif ? — Jojakim (Jérémie 36/23).
- Où est-il parlé d'une puce ? — 1 Samuel 24/15.
- Où est-il parlé d'hommes d'élite ne se servant pas de la main droite et pouvant, avec une fronde, viser un cheveu sans le manquer ? — Juges 20/16.
- Qui remporta un victoire avec des torches et des trompettes ? — Gédéon (Juges 7 & 16).
- Quels hommes ne connurent point la mort ? — Hénoch (Genèse 5/24 ; Elle (11 Rois 2/11).
- Où est-il parlé d'un arbre qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit ? — Le ricin de Jonas 4/6. (Suite page 15)

LE TABERNACLE (suite)

comme pour le Christ, sa nature humaine était un obstacle à la foi de ceux qui le cotoyaient. C'est une vérité, il en est d'autres. Dieu a voulu que son Eglise fut recouverte, protégée de la pluie et de l'ardeur du soleil. Sous la protection des « tapis », l'Eglise est à l'abri des fluctuations des époques et des saisons, elle est nourrie, éclairée, embellie, rendue vivante de l'intérieur ; elle n'a d'autre contact avec le monde que sa présence au milieu de camp, sa colonne de feu qui la désigne comme le temple de Dieu et sa porte ouverte en direction du peuple. « Père Saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés. » Je. 17 : 11.

3. — Le voile d'Entrée

Ce voile ne peut être franchi que par ceux qui sont de la race sacerdotale. L'ouverture n'est plus large, comme pour le parvis ; cette fois, elle est étroite. Pour entrer dans l'Eglise il faut être converti, sauvé, racheté, purifié ; aujourd'hui, hélas, la plupart des Eglises ont oublié cette vérité, il n'y a plus de distinction entre le camp, le parvis et le temple ; comment s'étonner alors que la gloire soit partie et que Dieu ne se manifeste plus. C'est par Jésus qu'on accède au salut, c'est encore par lui qu'on pénètre dans l'Eglise « Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés » Actes 1 : 47. Où en sommes-nous ? Sommes-nous dans le camp, c'est-à-dire dans le monde ? dans le parvis, c'est-à-dire à la croix ? ou dans le temple, c'est-à-dire dans l'Eglise ?

Ohé ! Les jeunes (suite)

— De qui étaient-elles femmes : Séphora ? De Moïse (Exode 2/21), Saphira ? D'Ananias (Actes 5/1), Sara ? D'Abraham (Genèse 20/18).

— Dans l'Ancien Testament, trouver le nom de dix instruments de musique. — Trompette, luth, harpe, tambourin, chalumeau, cymbales, guitare, sambuque, psaltérion, cornemuse, triangle, lyre, sistres, gultihith, cor (voir Psaumes 150/4 ; Daniel 3/5 ; 1 Samuel 18/6 ; 11 Samuel 6/5 ; Psaumes 8/1 ; 98/6).

— Dans le Nouveau Testament, trouver le nom de cinq pièces de monnaie et de quatre mesures de longueur. — Drachme, talent, denier, quadrant, mine, pite, sou, statère, sicle (Voir Mathieu 5/26 ; 10/29 ; 17/24, 27 ; 18/24, 28 ; 25/16 ; Luc 12/59 ; 19/13).

Coucée, brasse, roseau, stade, mille, chemin de sabbat (voir Matth. 6/27 ; Actes 27/28 ; Apoc. 11/1 ; Luc 24/13 ; Matth. 5/41 ; Actes 1/12).

— Quel est le roi des animaux (d'après la Bible) ? — Le crocodile (Job. 41/25).

— Quel roi se construisit une maison d'ivoire ? — Achab (1 Rois 22/39).

— Où et à quelle occasion est-il parlé de barbares bienveillants ? — Lors du naufrage de Paul, dans l'île de Malte (Actes 28/2).

— Où est-il question d'une femme qui fit cuire son fils pour le manger ? — 11 Rois 6/29.

— Quel était l'homme le plus patient de la terre ? — Moïse (Nombres 12/3).

— Citer les noms de dix arbres mentionnés dans la Bible. — Cèdre, acacia, myrte, olivier, cyprès, orme, buis, peuplier, chêne, palmier, saule, aloès, amandier, pommier, pin, platane, ricin, térébinthe, figuier, sycomore (voir Esaie 41/19 ; Genèse 30/37 ; 35/8 ; Exode 15/27 ; Lévitique 23/40 ; Nombres 24/6 ; Ecclési. 12/7 ; Cant. des Cant. 2/3 ; Esaie 44/14 ; Jonas 4/6 ; 11 Samuel 18/10 ; Matth. 21/19 ; Luc 19/4).

CLASSEMENT

- | | |
|--|--|
| 1 ^{er} - BRY André, Grand-Quévilly. | 7 ^{ème} - JOUTET Madeleine, Elbeuf. |
| 2 ^{ème} - BOLZER Jacqueline, Liévin ; | 8 ^{ème} - DEBERGH Jean, Lille. |
| BOLZER André, Liévin. | 9 ^{ème} - JOZEFOWICZ Charles, Bagnolet. |
| 4 ^{ème} - POINTEAU Michel, Bezons. | 10 ^{ème} - WERLE Robert, Strasbourg. |
| 5 ^{ème} - DENIS Henri, Rouen. | 11 ^{ème} - AUSTIN Irène, Le Trait. |
| 6 ^{ème} - SEMEL Monique, Rouen. | |

(Communiqué par la Rédactrice : Mlle Denise DAVID).



ES-TU SUR LA BONNE VOIE ?
Quelle direction as-tu donné à ta vie ?
CELLE DU CIEL OU DE L'ENFER



Allô ! Allô ! Es-tu prêt ?
JÉSUS va revenir ! Es-tu prêt ?

VOYAGE DANS LA FORÊT ÉQUATORIALE

PAR LE MISSIONNAIRE VERNAUD

Depuis des mois mon cœur est travaillé à l'ouïe de ce que m'ont rapporté quelques indigènes. En effet, il y a bien loin dans la forêt quelques villages dispersés et complètement isolés qui n'ont jamais été visités. Un voyage d'enquête s'impose toujours plus à mon esprit. Les renseignements que j'ai pu obtenir ne sont que très fragmentaires et je ne peux tabler sur eux pour faire un plan de voyage. Il ne me reste qu'à partir par la foi, en recueillant, au fur et à mesure, les indications qui nous seront utiles.

DEPART

Le jour arrivé, je monte dans ma pirogue qui a été, au préalable, chargée de mes bagages. Je quitte ma famille pour un nombre de jours indéterminé, c'est ainsi que l'on répond à cette vocation qui du fond du cœur nous pousse vers des tâches diverses, pénibles souvent, mais dont le but est toujours soit directement, soit indirectement : le salut des âmes.

Le parcours en pirogue ne va pas être long, une heure seulement, et l'on débarque tous les bagages. Chacun reçoit sa charge, ce qui ne va pas sans quelques explications ; et, quand tout le monde est prêt, la caravane se met en route, quitte les rives du fleuve, traverse un petit village et s'enfonce dans l'épaisse futaie.

PREMIERE ETAPE

La piste n'est pas horizontale, ni droite, elle monte, descend, traverse des marigots, zig-zag sans arrêt, tourne autour des troncs géants et l'on arrive à perdre complètement le sens de l'orientation. On ne rencontre que très peu de monde. Après trois heures de marche, on débouche dans un village plus important, c'est là que nous installerons notre campement pour y passer la nuit. Après nous être un peu restaurés et reposés, je commence la tournée des cases et cause avec les gens, tous païens. Quelle misère,



quelle ignorance ! Une vieille grand-mère a une immense plaie au pied, elle a chauffé de l'eau dans sa marmite et lorsque je l'aperçois, elle a son pied au-dessus de sa marmite et, avec un vieux chiffon tout sale, elle frotte sa plaie purulente et sanguinolente dont l'eau retombe dans la marmite ; et la vieille recommence plusieurs fois le même manège. Elle m'explique que cela la soulage et je vois que j'aurai de la peine à la convaincre du contraire ; elle ignore ce qu'est la propreté, l'hygiène. Elle se met à rire lorsque je lui en parle et que je lui fais remarquer qu'elle aurait dû prendre un autre récipient que sa marmite. L'ignorance est la source de tant d'erreurs et l'orgueil nous y maintient. N'en est-il pas de même pour nous civilisés, par notre ignorance des choses de la Parole de Dieu et par notre ORGEUIL à ne pas vouloir la reconnaître... ? Donc, ne jugeons pas le rire incrédule de cette vieille femme ! PRIONS PLUTOT POUR QUE LE MAITRE DE LA MOIS-

Suite page 17

Voyage dans la forêt équatoriale (suite)

SON ENVOIE DES OUVRIERS SANS SA MOISSON, comme il nous y convie.

Le soir, on délivre la Parole de Dieu dans ce village et le lendemain matin, de bonne heure, c'est le réveil à 4 h. et demie et à 6 h. le départ.

LE VILLAGE DES CHASSEURS D'ÉLÉPHANTS

Un des hommes qui nous accompagne, connaît la piste jusqu'au village su'vant qui est très éloigné, puisque ce n'est que vers 2 heures de l'après-midi que nous sortons enfin de la forêt pour entrer dans la clairière de ce village.

Les cases de ce village sont basses, serrées les unes contre les autres et la rue unique est étroite (environ 2 m. 50).

Les habitants semblent heureux de notre arrivée. Cela amène un peu d'animation dans leur vie qui est très monotone. Il y a parait-il, plusieurs chasseurs d'éléphants dans ce village et je pense bien qu'il doit leur arriver d'en tuer quelques-uns sans l'autorisation de l'administration qui se trouve bien loin et ne visite jamais ces villages si retirés. Ces gens font aussi le commerce de l'ébène et c'est une des raisons qui les retient dans ces parages. Mais ce sont des indigènes qui me paraissent faire partie de la catégorie de ceux qui fuient le voisinage des blancs. Ils n'ont pas toujours tort et préfèrent vivre dans leur forêt lointaine ; toutefois, ils viennent volontiers écouter les explications de la Parole de Dieu.

Nous séjournons trois jours dans ce village et nous avons un auditoire régulier d'une vingtaine de personnes, matin et soir aux réunions. En parlant, douze nous demandent de les instruire dans la Parole de Dieu, car ils veulent, disent-ils, devenir chrétiens.

CHEZ LES ESANETANE ET LES EBINEVIANG

Nous repartons. Jusque là, la piste était encore facilement praticable, tandis que maintenant,

nous patageons dans une sorte de bouillon au travers de marigots pleins d'une eau brunâtre dans laquelle se trouvent des sangsues... et nous sommes environnés de moustiques et de mouches de toutes sortes... Ce sont les « plaisirs » de la brousse... En plus de cela, nous manquons à plusieurs reprises les traces de la piste et finissons par arriver exténués au hameau suivant, après six heures de cette marche accablante, dans une atmosphère suffocante.

Par contre, l'accueil est très cordial dans ce grand village partagé en deux tribus, les Ebanetane et les Ebinviang. Les chefs de chacune des tribus m'apportent des bananes, des œufs et paraissent très heureux de notre visite. Ils me donnent une bonne case qu'ils font balayer par leurs femmes, m'apportent du bois, de l'eau et expriment le désir que je reste longtemps dans leur village.

Nous séjournons quatre jours, dont le dimanche, et sommes heureux de pouvoir annoncer la Bonne Nouvelle. On ne montre pourtant pas autant d'empressement à venir écouter la Parole où le plus grand auditoire ne dépasse pas douze personnes. Mais, tout de même sept expriment le désir d'être instruits dans la Parole de Dieu. J'ai souvent, près du feu, dans le corps de garde, des entretiens intéressants avec les hommes qui me posent les questions les plus diverses, parfois enfantines, parfois pleines de ruse et d'astuce ; dans cette région-là, ils parlent un dialecte, si bien que je devais m'adresser à eux toujours par le truchement d'un interprète. Ils sont toujours étonnés quand ils voient un blanc s'asseoir à côté d'eux près du feu... Il faut trouver le chemin de leur cœur et gagner leur confiance comme des enfants, en maintenant en même temps la distance nécessaire, sans laquelle le respect serait détruit et votre

Prochain article : **Campement en pleins forêt.**

LE MESSAGER DE LA MISSION

PROPAGÉZ-LA-LUMIÈRE

JEUNES, AIDONS LA MISSION - JEUNES, UNISSONS-NOUS

Pour accélérer la propagation de la Lumière de l'Évangile
EN TERRE PAIENNE

Premier objectif : un

MOTOGODILLE
pour pirogue

LUMIÈRE DU MONDE félicite ses lecteurs.
Le chiffre de 50.000 francs qui fut indiqué est atteint !
MAIS...

depuis six mois... le prix du moteur est passé de 50.000 francs à 76.000 francs...

LUMIÈRE DU MONDE... compte donc sur les centaines de lecteurs qui n'ont pas encore participé à cet effort pratique en faveur de la Mission.

Jeunes ! Envoyez un peu de vos étrennes à la Mission !
MISE AU POINT. — Le motogodille s'appelle plus exactement :

« Moteur hors-bord » de marque LUTETIA
appareil moderne 5-9 CV, qui pourra propulser la pirogue à 40 km
heure.

LISTE DES DONS REÇUS DEPUIS OCTOBRE

| Groupements de Jeunes | Isolés |
|-----------------------------|--|
| Charleroi (Belgique) 10.000 | Sh 1.000 |
| Nice 3.000 | Dav. For Le M. 500 |
| Dieppe 1.270 | Lei. Ch. Cl. Let. Jos. 200 |
| Meurchin 1.150 | Ade L. G. Br. Gu. Que 100 |
| Loriot 900 | 2 Claudines Lexovien- nes 100 |
| Le Havre Franklin... 800 | Anonymes .. 500 - 200 - 100 |
| Le Havre Frileuse ... 765 | |

Notre second objectif sera l'achat d'une

PIROGUE

Nous publierons dans le prochain numéro la photo du moteur LUTETIA et de la pirogue.

En versant vos dons préciser sur le talon du mandat-chèque : Pour le moteur LUTETIA.

C. C. P. 1950-75, LAIGLE, 4, Place Cenevières, LILLE (Nord)

R
O
P
A
G
E
Z
L
A
L
U
M
I
È
R
E